

# Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



## La Conférence

de **Christophe Pellet**

spectacle conçu et interprété par **Stanislas Nordey**

4 – 30 janvier, 21h

**générales de presse** : 4, 5, 6, 7 et 8 janvier à 21h

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 [helene.ducharne@theatredurondpoint.fr](mailto:helene.ducharne@theatredurondpoint.fr)  
Carine Mangou 01 44 95 98 33 [carine.mangou@theatredurondpoint.fr](mailto:carine.mangou@theatredurondpoint.fr)

# La Conférence

de **Christophe Pellet**

spectacle conçu et interprété par **Stanislas Nordey** *Thomas Blanguernon*

collaboratrice artistique	Claire Ingrid Cottanceau
scénographe	Emmanuel Clolus
lumière	Stéphanie Daniel
son	Michel Zurcher

coproduction Théâtre du Rond-Point / Le Rond-Point des tournées, Compagnie Nordey

texte publié aux éditions de l'Arche



**4 – 30 janvier, 21h**

dimanche 15h30 - relâche les lundis et le 9 janvier

**générales de presse** : 4, 5, 6, 7 et 8 janvier à 21h

**Théâtre du Rond-Point - salle Roland Topor (86 places)**

plein tarif salle Roland Topor 27€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20€ / plus de 60 ans 25€

demandeurs d'emploi 16€ / moins de 30 ans 14€ / carte imagine R 10€

réservations 01 44 95 98 21 - 0 892 701 603 - [www.theatredurondpoint.fr](http://www.theatredurondpoint.fr)

0,34€/min

# Entretien

---

**Amertumes et crises de foie. Un homme, seul, donne une conférence. Plateau de centre dramatique national, une chaise, un pupitre. Il est auteur, vivant, lâché « dans le circuit ». Ecrivain français installé en Allemagne, il revient en France à l'occasion de ce discours public. Il se dit infesté, empoisonné par « l'Etat français, l'esprit français et les entreprises culturelles du territoire français. » C'est de là qu'il part et de ça qu'il parle : le milieu étriqué des métiers de la pratique théâtrale nationale, boîte suintante d'enjeux mesquins, d'incultures flemmardes, d'inanités crades. L'univers du théâtre décentralisé ou parisien, et avec lui le monde tel qu'il va, uniques objets de son ressentiment.**

---

## Règlement de comptes, diatribe ou fiction dramatique

Certainement pas un règlement de compte. Auteur furieux ? Plutôt : citoyen furieux. Une fiction ? Pas vraiment, mes textes ont une grande part autobiographique, voire documentaire. Un exercice de style, oui, un hommage à un écrivain qui me touche profondément : Thomas Bernhard. Aucun texte, ne sera jamais aussi violent que la réalité qui l'a nourri ou dont il s'inspire. Un écrivain a les moyens d'exprimer son désarroi, sa colère ou ses espoirs, quand beaucoup ne peuvent que subir et rester muets. Il ne parle qu'en son nom, en allant au plus profond de lui même, il touche certaines personnes et en fait réagir d'autres. Le personnage de *La Conférence*, s'accroche à un terrain qu'il connaît (le théâtre public), mais c'est l'ensemble d'un territoire qu'il traverse (la France) et sa politique qu'il rejette. Je n'espère pas violenter, au contraire. Agiter, provoquer, oui : si un dialogue s'échange ensuite.

## Les changements attendus

J'espérais - et là je ne parle pas du théâtre, tout comme le texte qui ne parle pas de théâtre en soi -, j'espérais que les choses allaient changer après la crise économique que nous traversons, et je m'aperçois que tout reprend comme avant, mais en pire, forcément. C'est cela qui m'attriste. La façon dont l'histoire se répète aussi. Face à cette désillusion, le théâtre est un épiphénomène. Mais si je peux en démonter, au passage, certains mécanismes réactionnaires, certains comportements autocratiques d'autant plus troublants qu'ils sont cimentés par une bonne conscience, tant mieux. *La Conférence* ne parle pas de théâtre, mais d'un être, jeune encore, gagné par la folie, et ce mécanisme douloureux débute par une exaspération concrète sur de petits événements (ici liés au monde du théâtre) qui ne sont que des déclencheurs. Artaud a d'abord théorisé et poétisé le théâtre de son époque, mais c'est la société entière qu'il visait : son conformisme et ses mécanismes oppressifs qui ont fini par faire de lui « un suicidé de la société ». Le théâtre reste un lieu d'élévation possible, de réflexion, et, ce qui est très bien aussi, de pur divertissement. Il y a de la place pour tout sur les scènes, sauf pour une manipulation obscène (prise en charge par la télévision privée). Pour changer la société il faut d'abord la comprendre, et le théâtre et ses différentes formes de représentations (de la farce à la performance conceptuelle, du rire libérateur au cérémonial hypnotique générateur de sensations autres) permettent de donner des pistes.

## Stanislas Nordey, quel lecteur de *La Conférence* ?

Je ne le sais pas, et n'assisterai, comme souvent, qu'à l'une des représentations publiques. Stanislas Nordey a un style et quel qu'il soit, c'est ce qui est le plus important. Il y aura une écriture scénique, des partis-pris, une sensibilité nouvelle. Le metteur en scène et son équipe exploreront et dégageront des lignes de force, mettront en lumière, obscurciront aussi (et ce n'est pas forcément négatif). Le théâtre est le lieu où toute hiérarchie s'efface, et s'il y a un message dans mon texte c'est celui là : mettre à bas toute forme de hiérarchie. Parce qu'au bout du compte le théâtre est un partage entre le corps vivant de l'acteur et celui, tout aussi vibrant de chaque spectateur et ceci instantanément. Tout le reste, qui part du texte à la lumière immatérielle, n'est que des ponts tendus pour cette traversée. Un corps et une voix apparaissent, et ce corps là, cette voix là, dans leur surgissement, font tout l'intérêt de la représentation et pour moi tout l'intérêt d'une écriture portée à la scène, surtout pour un monologue.

CHRISTOPHE PELLET - PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

# Extrait

Ce fut une erreur fatale d'accepter de donner cette conférence dans une entreprise culturelle de l'Etat français. Je ne l'avais pas fait depuis des années, depuis mon départ – ma fuite – pour Berlin, et maintenant je suis de retour en France, je cours de théâtres en théâtres comme un poulet sans tête, et, c'était à prévoir, je fraye de nouveau avec cette société théâtrale française.

En toute logique cette attitude décervelée – courir de théâtres en théâtres -, me jette au-devant d'une écervelée : la société théâtrale française. Je m'étais pourtant fait la promesse de ne plus jamais avoir commerce avec elle. Mais on revient sur le territoire français après une longue période, on se remet à peine de cet esprit français qui nous a empoisonné l'existence dès notre naissance et, à peine le pied posé sur le territoire français, on a aussitôt affaire avec l'Etat français.

D'abord on ne se rend compte de rien : c'est une domination sournoise, puis peu à peu l'Etat français s'impose à nous et, partant, l'esprit français. On part en guerre contre cet Etat français empoissé d'esprit français...

*On part en guerre  
contre cet Etat  
français empoissé  
d'esprit français...*

# Christophe Pellet

auteur

Christophe Pellet est diplômé de la FEMIS en 1991, section scénario. Il réalise en 1989 et 1990 ses deux films de fins d'études : une fiction : *Chambre d'hôtel* (8 minutes. 35), et un documentaire : *Les Lieux du suicide* (7 minutes. Vidéo). Ses textes sont édités chez L'Arche Éditeur : *Le Garçon Girafe* (2000), *En délicatesse*, *Des jours meilleurs* (2001), *S'opposer à l'orage*, *Une nuit dans la montagne* (2003), *Erich von Stroheim* (2005), *Loin de Corpus Christi* (2007), *Le Garçon avec les cheveux dans les yeux*, *La Conférence*, *Un doux reniement* (2008), *Soixante-trois regards* (2009), *Qui a peur du loup*, *Seul le feu* (2010).

## Repères biographiques

### Textes joués au théâtre

*La Conférence*

m.s. Mathieu Roy (2010)

m.s. Renaud Marie Leblanc (2010)

*Qui a peur du loup*

m.s. Matthieu Roy (2010/2011)

*Erich von Stroheim*

m.s. Olivier Martinaud (2010)

m.s. Holger Mueller Brandes (2010)

m.s. Renaud Marie Leblanc (2010)

*Loin de Corpus Christi*

m.s. Michael Delauno (2009/2010)

*Le Garçon girafe*

m.s. Jean-Louis Thamin (2003)

m.s. Carlos Manuel (2005)

*En délicatesse*

m.s. Jean-Pierre Miquel (2002)

m.s. Madeleine Louarn (2009)

*Encore une année pour rien*

m.s. Mary Peate, traduction Martin Crimp (1997)

*En délicatesse*

m.s. Jean-Pierre Miquel (2002)

m.s. Madeleine Louarn (2009)

### Textes adaptés au cinéma et réalisés par l'auteur

2010 *Soixante-trois regards* interprété par Mireille Perrier, Dominique Reymond, Françoise Lebrun, Katarzyna Krotki (55 minutes)

2009 *Le Garçon avec les cheveux dans les yeux* interprété par Edith Scob (court-métrage présenté à la Cinémathèque Française dans le cadre de Fenêtre sur le court-métrage contemporain, sélectionné en compétition expérimentale au Festival de Pantin Côté Court 2009, au Festival d'Arcueil 2009 et dans la cadre d'une programmation sur théâtre et cinéma à la Cinémathèque Royale de Belgique à Bruxelles en 2009)

### Autre

2007 Christophe Pellet a réalisé pour l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture une bande son sur l'un de ses textes : *Un doux reniement* (interprété par Edith Scob, Mireille Perrier, Loïc Corbery)

### Textes traduits

2009 *Weit entfernt von Corpus Christi*, traduction Frederique Desfossez et Bettina Hoppe, Theater die Zeit (Allemagne)

2008 *Uma noite na montanha*, traduction Nuno Judice, Artistas Unidos (Portugal)

2004 *Das Giraffenkind*, traduction Reinhard Palm. Verlag der autoren (Allemagne)

2000 *One more wasted year*, traduction Martin Crimp. Methuen Drama (Londres)

### Récompenses

2009 Grand prix de littérature dramatique pour *La Conférence*

2005 Bourse Villa Médicis Hors les murs à Berlin pour l'écriture de son texte *Loin de Corpus Christi*

# Stanislas Nordey

metteur en scène et interprète

Né en 1966. Il a suivi sa formation de comédien au Cours Véronique Nordey, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Depuis la fin des années 80, il a mis en scène de nombreux auteurs de Marivaux à Pier Paolo Pasolini en passant par Shakespeare, Molière ou encore Feydeau, mais aussi des auteurs contemporains comme Koltès, Minyana, Gabilly, Magnus Dahlström, Fausto Paravidino... De 1991 à 1995, il est artiste associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. De 1995 à 1997, il est associé à la direction artistique du Théâtre des Amandiers à Nanterre et du 1er janvier 1998 au 31 décembre 2001, il est directeur du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis. Depuis 2000, il est responsable pédagogique de l'Ecole de Comédiens du Théâtre National de Bretagne / Rennes et artiste associé au TNB depuis 2002.

## Repères biographiques (depuis 2000)

### Metteur en scène

- 2010 *Les Justes* d'Albert Camus (prix Georges-Lerminier du Syndicat de la critique)  
*My Secret Garden* de Falk Richter
- 2009 *La Famille des Orties : Douze notes prises au nord*, lecture spectacle dans le cadre de l'intégrale Koltès  
*399 secondes* de Fabrice Melquiot
- 2008 *Sept secondes (In God we trust)* de Falk Richter, création au Théâtre du Rond-Point  
*Das System (Le Système)* de Falk Richter
- 2007 *Electre* de Hugo von Hofmannsthal  
*Gènes 01 et Peanuts* de Fausto Paravidino  
*Les Paravents* de Jean Genet  
*Incendies* de Wajdi Mouawad
- 2006 *Pelleas et Mélisande* de Debussy (prix 2008 Sir Laurence Olivier)
- 2005 *La Cérémonie du thé* de Tan Dun  
*Forces* de August Stramm  
*Cris* de Laurent Gaudé  
*Les Habitants* de Frédéric Mauvignier
- 2004 *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux  
*Saint-François d'Assise* opéra de Olivier Messiaen  
*La Nuit au Cirque* de Olivier Py
- 2003 *La Puce à l'oreille* de Georges Feydeau  
*Jeanne au bûcher* opéra d'Arthur Honegger  
*Les Nègres* de Jean Genet
- 2001 *Violences* de Didier-Georges Gabilly  
*Le Balcon* de Jean Genet – Peter Eötvös  
*L'Épreuve du feu* de Magnus Dahlström
- 2000 *Récits de naissance*, trois textes de Roland Fichet, Philippe Minyana et Jean-Marie Piemme  
*Kopernikus* opéra de Claude Vivier  
*Héloïse et Abelard* opéra de Ahmed Essyad

### Comédien

- 2010 *My Secret Garden* de Falk Richter, m.s. Stanislas Nordey et l'auteur
- 2009 *La Famille des Orties : Douze notes prises au nord*, lecture spectacle m.s. Stanislas Nordey
- 2008 *La Philosophie dans le boudoir* de Sade, m.s. Christine Letailleur  
*La Ballade de la geôle* de Reading d'Oscar Wilde, m.s. Céline Pouillon  
*Ciels* de Wajdi Mouawad, m.s. de l'auteur
- 2007 *La Philosophie dans le Boudoir* du Marquis de Sade, m.s. Christine Letailleur  
*Thérèse philosophe* du Marquis Boyer d'Argens, m.s. Anatoli Vassiliev  
*Electre* d'Hugo von Hofmannsthal, m.s. Stanislas Nordey
- 2005 *Les Habitants* de Frédéric Mauvignier, m.s. Stanislas Nordey
- 2004 *Pasteur Ephraïm Magnus* d'Hans Henny Jahnn, m.s. Christine Letailleur
- 2003 *Orgie* de Pier Paolo Pasolini, m.s. Laurent Sauvage.
- 2002 *Quai Ouest* de Bernard-Marie Koltès, m.s. Jean-Christophe Saïs
- 2008 *La Philosophie dans le boudoir* de Sade, mise en scène Christine Letailleur  
*La Ballade de la geôle* de Reading d'Oscar Wilde, m.s. Céline Pouillon  
*Ciels* de Wajdi Mouawad, m.s. de l'auteur

# Claire Ingrid Cottanceau

collaboratrice artistique

Elle suit sa formation à l'École du Théâtre National de Chaillot, alors sous la direction d'Antoine Vitez. Actrice et assistante à la mise en scène, elle travaille notamment avec André Engel, Matthias Langhoff, Robert Cantarella, Christian Colin, Christophe Rouxel, Françoise Coupat, Alain Fourneau.

Depuis 2006 elle est collaboratrice artistique de Stanislas Nordey pour *Gènes 01/Peanuts* de Fausto Paravidino (2006), *Incendies* de Wajdi Mouawad (2007) *Sept secondes/In God we trust, Nothing hurts* et *Das System* de Falk Richter (2008), *399 secondes* de Fabrice Melquiot (2009), *Les Justes* d'Albert Camus (2010) et *My secret garden* de Falk Richter (2010). Elle est également actrice dans *Incendies*, *Nothing hurts* et *Das System*. Elle réalise plusieurs projets, parmi lesquels : *Ceci n'est pas une conférence*, cycle d'installations performances présenté depuis 2003 au Festival d'Helsinki, à Rosavieni, à Paris et à Rennes ; *Topographie 1*, installation réalisée à partir d'une commande de la Ville de Rennes pour la manifestation *Envie de ville* en 2005 ; *Sans titre, 1er fragment*, film réalisé avec les acteurs de la 5<sup>e</sup> promotion de l'École du Théâtre National de Bretagne pendant la durée de leur formation. Ce film a été notamment projeté à Théâtre Ouvert (2006), durant le festival *Mettre en Scène* à Rennes (2006), à la Ménagerie de Verre (2007), et au Festival d'Avignon (2008).

## Spectacles à l'affiche

### Et l'enfant sur le loup

Pierre Notte, Patrice Kerbrat

Judith Magre, Jean-Jacques Moreau, Julien Allugette, Pierre Notte

6 janvier - 13 février, 21h / salle Jean Tardieu

### Le Dodo

Yannick Jaulin, Laurent Brethome

11 janvier - 13 février, 18h30 / salle Jean Tardieu

### Harper Regan

Simon Stephens, Lukas Hemleb

Caroline Chaniolleau, Gérard Desarthe, Marina Foïs, Alice de Lencquesaing, Louis Do de Lencquesaing, Pierre Moure

19 janvier - 19 février, 21h00 / salle Renaud-Barrault

### Les Monstrueuses Actualités de Christophe Alévêque

Christophe Alévêque, Philippe Sohier, Maxime Perrin, Francky Mermillod, Julien Bonnard, Stéphane Sangline

25 janvier - 20 février, 18h30 / salle Renaud-Barrault

## Autres événements

### L'Université Populaire de Caen... à Paris

Un lieu monstre : Arsenal continent perdu  
par Françoise Niay

13 janvier, 12h30

L'État, un monstre froid...  
par Nicolas Béniès

20 janvier, 12h30

Quand la raison vacille  
par Jean-Pierre Le Goff

27 janvier, 12h30

### Dix-huit lectures monstres

Mesure de nos jours

de Charlotte Delbo, lu par Ariane Ascaride  
mise en voix Robert Guédiguian

18 janvier - 22 janvier, 18h30

Ces gens qui ne veulent pas mourir...  
monologue de Jean-Louis Bourdon  
lu par Philippe Bérodot

27 janvier - 29 janvier, 18h30

J'ai passé toute ma vie à chercher l'ouvre-boîtes  
de Maurice Barthélemy  
lu par Jean-Quentin Châtelain

1 février - 5 février, 18h30

L'Intranquille

de Gérard Garouste et Judith Pérrignon  
lu par Jacques Weber

8 février - 12 février, 18h30

